

ICIC'EST VOUS #2

JOURNAL CITOYEN DE HAUTE-BIGORRE

OCTOBRE 2025

Une assemblée...
vivante et constructive
page 2

Tisser du
lien social
dossier page 3 à 5

Travailler et
apprendre ensemble
témoignage page 7



**LA VILLE FAITE
PAR ET POUR
SES HABITANT·ES**



« BAGNÈRES CITOYENNE »

Une assemblée générale vivante et constructive

Le collectif « Bagnères citoyenne » s'est réuni le 18 octobre pour une assemblée générale studieuse et conviviale, marquant une étape importante dans la construction de ce projet citoyen ouvert et participatif.

À l'ordre du jour : le vote des propositions qui ont émergées lors des sept ateliers citoyens menés depuis plusieurs mois. Ainsi que l'adoption du règlement intérieur du collectif, afin de garantir un fonctionnement démocratique. La méthode du débat contradictoire,

Camille « Moments très riches et positifs car cela mélange des gens qui ont des avis différents et cela représente la population telle qu'elle est. Je trouve ça intéressant de montrer aux gens que le participatif peut avoir un vrai impact, que des consultations peuvent amener des actions ».

Martin « j'aime l'exercice et l'animation qui reste intelligente afin d'avoir un débat sur de multiples sujets. C'est une démarche intellectuelle d'être acteur sur son territoire ».

chère à l'éducation populaire, a permis des échanges respectueux et constructifs sur les propositions discutées. Chacun a pu formuler ses arguments, écouter ceux des autres, faire évoluer son avis. Le vote en conclusion de chaque débat a permis de construire un équilibre collectif.

Une pause déjeuner partagée a offert un moment d'échanges informels illustrant l'esprit du collectif : consciencieux dans le travail, mais chaleureux dans la relation. La commission "programme" poursuivra désormais le travail : classer les votes, affiner les propositions et approfondir la méthodologie d'action.

À présent, la dynamique se poursuit avec une nouvelle série d'ate-

RAPIDO

- Le collectif « Bagnères citoyenne » s'est réuni le 18 octobre pour valider son projet pour Bagnères et l'intercommunalité.
- Pendant la réunion, deux choses importantes ont été votées : les règles de fonctionnement du collectif et les propositions faites par les habitant-es pendant les ateliers des derniers mois.
- Ces ateliers sont ouverts à tout le monde. Ils servent à échanger des idées pour améliorer la vie locale.
- Pendant l'assemblée, les participants ont débattu avec méthode et dans le respect.
- Après la réunion, une commission "programme" va vérifier les votes, améliorer les propositions et les rendre plus concrètes.
- Dans les prochaines semaines, il y aura de nouveaux ateliers : ils parleront de la gouvernance et de la future liste citoyenne pour les élections de 2026.

liers consacrés à la gouvernance, aux délégations et à l'engagement dans la future liste citoyenne pour les municipales de 2026. Notre démarche est résolument coopérative : permettre à chacun de monter en compétences, trouver sa place et participer à la politique locale.

Faisons de la gouvernance un projet en soi. L'horizontalité est possible avec de la méthode et des outils adaptés.

Yves « Le programme voté est intéressant et précis. La forme du débat est également intéressante. Ayant fait partie d'autres listes, je suis intéressé par cette forme de débat citoyen. Ce que j'avais vécu jusqu'à maintenant était de savoir qui était candidat, que plutôt de s'intéresser au programme. »

LIEN SOCIAL

UNE VILLE POUR TOUTES ET TOUS

Le lien social constitue aujourd'hui une véritable urgence, avec des enjeux réels pour notre avenir commun.

Face à l'isolement croissant, au repli individuel et à la méfiance envers les institutions, il devient essentiel de repenser notre manière de vivre ensemble. Le lien social est une mission politique à part entière, au même titre que l'urbanisme, la culture ou le sport. Il s'agit de créer des espaces où habitant-es et élu-es peuvent se rencontrer, dialoguer et se comprendre, afin de renforcer la cohésion de la communauté et de redonner du sens à la vie publique. Pour cela, la municipalité doit faire du lien une compétence reconnue. La création d'une délégation municipale dédiée, en lien avec les élu-es de l'égalité et de la cohésion, permettra de structurer cette dé-



Un peu partout en France les conseils communaux des enfants se multiplient

marche. Ses missions : soutien aux associations locales, coordination des acteur-trices sociaux et culturels, médiation de quartier, mais aussi valorisation des initiatives citoyennes et formation à la participation. L'objectif est d'inscrire cette dimension dans la gouvernance locale, pour que chaque décision contribue à renforcer le lien entre habitant-es et élu-es et rendre le travail municipal plus lisible pour tous. Des outils concrets existent : Comités de quartier, conseil municipal des jeunes, budgets participatifs, réunions d'information : de tels ou-

tils redonnent aux habitant-e-s du pouvoir d'agir.

La mairie doit être une maison des citoyen-es, accessible et transparente. Les outils d'information seront renforcés. La transparence sur les décisions, les budgets et l'usage de l'argent public doit soutenir la vie collective et non la diviser. Enfin, repenser le rôle des élu-es est fondamental : passer d'un pouvoir de décision à un rôle de facilitateur à l'écoute du terrain. La relation doit primer sur le pouvoir, pour ancrer dans la ville une culture politique vivante, coopérative et partagée.

QUELQUES MESURES ADOPTÉES LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Rénovation de l'ancienne mairie pour en faire un Espace de Vie Sociale intergénérationnel
- Favoriser le lien social par la création de comités de quartiers
- Créer des zones de convivialité en ville (mobiliers urbains)
- Création d'un conseil municipal des jeunes
- S'engager à inscrire à l'ordre du jour du conseil municipal une pétition signée par un dixième des électeurs inscrits

Le lien ne se décrète pas, il se fabrique ensemble, chaque jour, à l'échelle du quartier comme de la commune.

LA PARTICIPATION, MOTEUR DU CHANGEMENT LOCAL

Fêter, jardiner, construire : la force du collectif



moyens de ses ambitions : un budget dédié et cogéré par les associations, les habitant-es, les scolaires. Objectif : remettre à l'honneur les moments collectifs comme la fête des fleurs, récemment relancée, et l'ancrer dans les enjeux écologiques et citoyens d'aujourd'hui. Ainsi, la mairie jouera pleinement son rôle : appuyer l'action collective et impulser une philosophie du "faire ensemble", fondée sur la transmission, le dialogue et la confiance.

La municipalité peut devenir le moteur d'un nouvel élan collectif, en donnant à chaque habitant-e la possibilité de participer, d'expérimenter et de créer.

En décembre 2013, des jeunes de la vallée de Chamonix-Mont-Blanc créent « Le boutch à boutch », une association indépendante et autofinancée. Son objectif : rassembler les habitant-es autour d'initiatives locales et de projets collectifs dans un cadre festif, chaque assemblée s'accompagnant d'une fête de la soupe. Chaque année, une votation populaire permet de débattre, proposer et voter des idées citoyennes, dont la meilleure est ensuite mise en œuvre l'année suivante. En dix ans, de nombreuses initiatives ont vu le jour grâce à cette dynamique. Parmi elles, le « Potager de mon pote âgé », qui met en relation des propriétaires de terrains cultivables et des jardiniers sans terre. L'idée : multiplier les potagers, produire localement des fruits et légumes bio, partager des savoirs et tisser du lien entre générations.

À Bagnères, le terreau associatif est tout aussi fertile. La richesse des initiatives locales prouve que la société civile sait être créative et solidaire. Et si la ville intégrait pleinement ces dynamiques ? Pour « Bagnères citoyenne », la municipalité doit favoriser et soutenir cette fertilité citoyenne. Au-delà du financement, elle peut devenir facilitatrice de l'expression collective, en créant des espaces de participation et de transmission. Cela pourra passer par des chantiers citoyens mais aussi par le développement de l'entraide intergénérationnelle via des ateliers de savoir-faire — artisanat, cuisine, culture — adossés à des lieux et de la mutualisation d'outils, d'idées et de projets. Une mairie proactive encouragera ainsi les initiatives populaires tout en leur donnant les moyens d'agir. Parce que l'action collective se nourrit aussi de convivialité, il s'agira de redonner au comité des fêtes les

RAPIDO

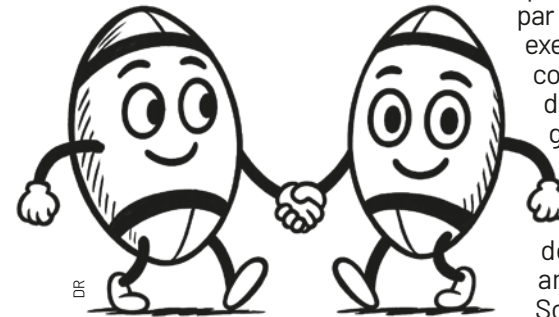
- À Chamonix, des jeunes ont créé « Le boutch à boutch », une association où les habitant-es proposent et votent des idées à réaliser ensemble. Un projet, « Le potager de mon pote âgé », aide les gens à cultiver et partager des jardins.
- À Bagnères, il existe déjà beaucoup d'associations et d'envies d'agir.
- Des chantiers citoyens, des ateliers de savoir-faire ou des fêtes partagées peuvent renforcer la solidarité. Ainsi, Bagnères peut devenir une ville vivante et collective, où chacun participe, apprend et crée avec les autres.

>>> LA MAIRIE PEUT AIDER CES INITIATIVES EN ÉCOUTANT LES HABITANT-ES, EN SOUTENANT LEURS PROJETS ET EN CRÉANT DES LIEUX POUR FAIRE ENSEMBLE.

Des temps et des espaces pour se croiser

Fêtes traditionnelles, tournois sportifs, cafés, salles communales, tiers lieux : Bagnères et la vallée disposent de nombreux espaces où se retrouver. La question qui nous est posée est celle de la mixité sociale. Comment faire pour que ces lieux soient traversés par des gens qui ne se ressemblent pas ? Comment favoriser la rencontre ?

Les fêtes populaires sont une partie de la réponse. À l'instar de la fête des Mariolles à Campan, celles-ci recréent du lien : sur la place du village, toutes les générations se retrouvent, dans la joie et la transmission. Ces moments rappellent qu'il est encore possible de nourrir la convivialité locale. Il est important de favoriser, structurer et encourager les initiatives des associations. Le sport est aussi un vecteur puissant de lien social. Les Louves de Bagnères ou le handball féminin incarnent un esprit collectif et inspirant. Les soutenir, les valoriser



par le biais d'une fête du sport, par exemple, renforcera l'idée de faire collectif. Enfin, il faut aménager des espaces d'activités intergénérationnels : l'ancienne mairie doit être rénovée pour continuer à accueillir les personnes âgées dans de bonnes conditions, tout en aménageant un Espace de Vie Sociale pour d'autres publics.

IMAGINONS...

L'engagement participatif en action

Sur le marché, Ludivine propose un atelier participatif ouvert à toutes et tous. Habitant-es, commerçant-es et touristes sont invités à échanger et cocréer autour d'idées pour améliorer la vie locale. Cette initiative inspire la future équipe municipale qui va devenir une véritable facilitatrice d'engagement citoyen. Débats, boîtes à idées, référendums municipaux ou commissions extra-municipales : la municipalité doit multiplier les espaces de dialogue et de concertation. Objectif : faire de la ville un espace commun, vivant et coopératif, où chacun peut proposer, débattre, agir. En favorisant la transparence et l'expression citoyenne, la mairie peut renforcer le lien entre élu-es et habitant-es pour construire ensemble l'avenir du territoire.

AGIR CONTRE LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Les violences intra-familiales regroupent l'ensemble des agressions physiques, psychologiques, éducatives, sexuelles ou économiques commises entre partenaires, ex-conjoints ou membres d'une même famille.

Michelle Setti fait partie du collectif 65 contre les violences familiales. Elle nous raconte : « En 2018, ce collectif appelle à un rassemblement citoyen devant la gendarmerie de Bagnères de Bigorre. L'élue aux affaires sanitaires et sociales de l'époque, répond à cet appel. C'est à cette occasion que nous la rencontrons. Nous lui demandons alors une réunion en mairie

afin de rencontrer divers acteurs institutionnels ; notamment des gendarmes, la directrice du CCAS*, la directrice du CIDFF** et la déléguée départementale à l'égalité femme/homme. De cette rencontre, le collectif sort dépit : notre demande de réunion publique d'information à Bagnères avec des professionnel·les de terrain sur les recours possibles lors de difficultés et/ou de violences familiales est refusée par le maire. C'est pourquoi lors de la campagne électorale pour les municipales de 2020, le collectif fait paraître une lettre ouverte aux candidat-es dans la presse départementale. Cette lettre ouverte demande un engagement formel à organiser une

réunion publique sur ce thème, ainsi que des sessions de formation à la communication non violente à destination du public et partiellement financées par la municipalité. » Nous voici donc, en 2025, à nouveau en campagne électorale municipale. Michelle interpelle « Bagnères citoyenne » afin de mettre en place un travail de sensibilisation dont le thème pourrait être : Comment apaiser nos relations en famille ? Une coopération paraît possible puisqu'existe déjà à Bagnères un travail municipal avec la jeunesse et les familles. Il suffirait d'une volonté politique et citoyenne pour qu'une synergie prenne vie.

Face à ces réalités, une ville peut jouer un rôle essentiel : soutenir la prévention, relayer les dispositifs existants, former les agent-es municipaux à l'écoute et à l'orientation des victimes, créer des espaces de parole ou de médiation, et encourager les initiatives citoyennes... Mettre la lutte contre les violences intrafamiliales au cœur des politiques locales, c'est affirmer que la sécurité et la dignité de chacun-e sont des priorités communes.

* centre communal d'action sociale.
** CIDFF : centre d'information des droits des femmes et des familles.

Une référente « violences » du CIDFF reçoit sans rdv le 4^e jeudi de chaque mois, de 9h30 à 12h dans les locaux de France-Service à Bagnères (anonyme et gratuit).

Quand d’autres villes tissent du lien

Ailleurs en France, des communes montrent qu’il est possible de retisser la confiance entre habitant-es et institutions, en s’appuyant sur le dialogue et les initiatives locales. Ces expériences, issues de villes de taille moyenne, prouvent qu’une démocratie plus proche des citoyen-es peut se construire pas à pas.

la participation comme méthode

À Kingersheim, commune d’Alsace, la concertation fait partie du fonctionnement ordinaire. Chaque projet est discuté avec les habitant-es avant d’être voté. La “Maison de la citoyenneté” accueille réunions publiques et conseils participatifs, où citoyens, associations et élu-es réfléchissent ensemble aux décisions à prendre. Ici, le temps du débat est intégré dans la vie municipale. Ce modèle, basé sur la transparence et la continuité du dialogue, montre qu’une collectivité peut décider sans exclure.

Les communs de quartier

À Bègles, le lien social se construit à l’échelle du quotidien. Des forums de quartier permettent d’échanger directement avec les élu-es, tandis que des lieux comme les jardins partagés, ressourceries ou ateliers coopératifs sont considérés comme des “communs” gérés par les habitant-es. Ces espaces mêlent convivialité et action concrète : on y cultive, on y répare, on y apprend à coopérer. La ville accompagne sans diriger, en laissant la créativité citoyenne faire son œuvre.

Cultiver ensemble pour vivre ensemble

À Foix, deux jardins partagés municipaux ont été créés sur des terrains communaux inutilisés. Les

habitant-es les aménagent collectivement, épaulés par un animateur horticole de la ville. Chacun plante, entretient et récolte dans un esprit de partage : aucune parcelle n’appartient à une seule personne. Ces jardins accueillent aussi des écoles et des associations, devenant de véritables lieux de vie intergénérationnelle.

Et à Bagnères ?

Ces démarches ont toutes un point commun : elles reposent sur la confiance donnée aux citoyen-es. Créer des espaces où l’on débat, jardine, décide ou construit ensemble, c’est déjà faire société. Pour une ville comme Bagnères, ces pratiques sont à portée de main. Le lien social n’est pas une politique abstraite : c’est une manière d’agir ensemble, à hauteur d’habitant-e.

À Bagnères aussi, tout cela est possible : il suffira d’un peu de volonté pour ouvrir les décisions, partager les lieux et faire confiance aux habitant-es, car une ville vivante se construit d’abord par celles et ceux qui la vivent au quotidien.

Le sport comme espace de rencontre

Dans de nombreuses villes petites ou moyennes, des équipements sportifs en accès libre — parcours de santé, agrès de plein air, barres de street workout, terrains multisports — sont devenus de véritables lieux de vie. Bien conçus et entretenus, ils permettent à chacun de pratiquer à son rythme, de se retrouver et d’échanger autour d’une activité physique partagée. Les usagers s’y croisent, se conseillent, s’encouragent, parfois même lancent de petits défis collectifs improvisés. Quand la municipalité veille à l’éclairage, à la sécurité et à la convivialité de ces espaces, elle transforme un simple aménagement en un point de rencontre du quotidien. Parce que le soin passe aussi par la rencontre, « Bagnères citoyenne » propose de mettre en place un parcours de santé intergénérationnel. En effet, il est avéré que les espaces « actifs », « sociaux » et sécurisés ont des effets bénéfiques sur la santé mentale et l’isolement social.

RAPIDO

• En France, des villes montrent l’exemple, dans plusieurs communes, les habitant-es participent aux décisions locales. Cela aide à redonner confiance entre citoyen-es et élu-es.

• Kingersheim (Alsace) Chaque projet est discuté avec les habitant-es avant d’être voté. Une “Maison de la citoyenneté” sert de lieu de réunion et de débat. Citoyen-es, associations et élu-es décident ensemble, dans le respect et la transparence.

• Bègles (Gironde) Ls habitant-es créent et gèrent des lieux partagés : des jardins, des ressourceries, des ateliers coopératifs. La ville accompagne sans diriger. Les gens y coopèrent et agissent ensemble pour leur quartier.

• Foix (Ariège) Les habitant-es cultivent des jardins collectifs sur des terrains de la ville. Ils plantent, entretiennent et récoltent ensemble. Ces lieux accueillent aussi écoles et associations. On y apprend à vivre ensemble.

• À Bagnères, il suffit d’être à l’écoute des habitant-e-s, savoir accueillir les projets.

>>> UNE VILLE VIVANTE SE CONSTRUIT AVEC TOUTES CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT CHAQUE JOUR.



COOPÉRATIONS

Travailler ensemble pour apprendre ensemble

Bagnères fourmille de coopérations diverses et variées : au sein des services pour faire fonctionner la ville, dans les milieux associatifs pour animer, dans les familles pour assurer le quotidien. Quand on décide de faire avec et pour, plutôt que faire sans et contre, qu’est-ce que cela change ? Le temps d’une décision, d’un projet n’est plus le même, mais l’important n’est-il pas d’apprendre en faisant ?

Échanges avec deux personnes, Mirza* et Nino* œuvrant où la coopération est nécessaire (milieu culturel, social, entrepreneurial ou au sein même des dynamiques politiques locales) :

Pour Nino, travailler ensemble, c’est accepter l’autre, aller vers une meilleure tolérance. Même son de cloche pour Mirza : « Quand on ne se côtoie pas l’autre devient bizarre et étrange. La coopération permet de s’engager dans une relation dont l’objectif est commun. Cela permet de sortir de la plainte : ensemble, on retrouve les moyens d’agir ». Selon Nino, la coopération permet de renforcer l’action autonome, car certaines problématiques individuelles naissent de l’inaction collective. Mieux adapter les services aux besoins, que ce soit dans une association — sorte de « micro-société », ou de manière de plus large. Aux plus jeunes en quête d’action partagée, Nino conseille de garder

en tête qu’il n’est pas question de juxtapositions individuelles, qu’une règle commune est là pour être discutée et non pas contournée, et surtout que la liberté de chacun-e se nourrit de manière mutuelle. Je suis libre si tu es libre.

« Ensemble, on porte plus de poids, on peut aller plus loin et on apprend autrement », pour Mirza, il est donc plus facile de soulever les montagnes à plusieurs. Elles paraissent moins hautes et l’ascension devient accessible. Faire ensemble devient un réel apprentissage de la citoyenneté, et relie chaque fil de ce grand tissu que représente la ville : faire ensemble c’est un peu « je donne à mon voisin, qui donnera à son voisin, qui donnera à... », transmis de proche en proche, on sait qu’à un moment donné, cela nous revient. C’est la confiance qui redevient possible, à l’échelle de notre quartier, de notre commune.

* Pour respecter le souhait d’anonymat, les noms ont été modifiés.
« Vous avez pas vu Mirza ? » de Nino Ferrer.

La municipalité peut encourager ces coopérations : en écoutant, en soutenant les projets collectifs et en créant des lieux où les habitant-es décident et agissent ensemble.

RAPIDO

• À Bagnères, beaucoup de gens coopèrent : dans les services municipaux, les associations, les familles.
• Quand on fait avec les autres, au lieu de faire seul, tout change : on apprend ensemble et on avance mieux.
• Mirza et Nino pensent que la coopération aide à :
- mieux se comprendre,
- agir au lieu de se plaindre,
- trouver des solutions ensemble,
- et donner confiance aux habitant-es.

>>> FAIRE ENSEMBLE, C’EST AUSSI APPRENDRE LA CITOYENNETÉ : CHACUN AIDE SON VOISIN, ET LA CONFIANCE REVIENT PETIT À PETIT.



Des dizaines de citoyen·nes engagé·es pour Bagnères participent aux ateliers collaboratifs pour construire le projet « Bagnères citoyenne » autour du « prendre soin ».
Qui sont-elles-ils ?

feminin pluriel

PORTRAITS CROISÉS

Sylvie Bédrede vit à Bagnères depuis 1991. D'abord masseuse-kinésithérapeute à l'hôpital, puis professeure des écoles, elle a exercé deux métiers tournés vers l'écoute et la transmission. Lectrice, chanteuse, adepte de tai chi chuan et de randonnée, elle est profondément attachée à la nature et sensible aux questions environnementales. Déçue par le manque d'écoute des équipes municipales successives, elle est convaincue que la transition écologique doit se construire avec les habitants.

Fanny Maury, éducatrice spécialisée, est aujourd'hui directrice d'Écohabilis*. Militante féministe et cofondatrice du Nouveau Planning Familial 65, elle anime aussi des ateliers de théâtre forum sur les violences sexistes. Passionnée d'éducation populaire et d'intelligence collective, elle voit dans « Bagnères Citoyenne » un espace où engagement quotidien et démocratie locale se rejoignent.

Toutes deux partagent une conviction : **sans individu, le groupe ne peut exister ; sans groupe, l'individu s'efface.** Trouver un équilibre entre

expression personnelle et recherche du bien commun, c'est accepter la complexité du faire ensemble. Le collectif n'est pas une addition d'opinions, mais une construction patiente, nourrie d'écoute, de dialogue et de désaccords féconds.

« Prendre soin de chacune, c'est reconnaître les besoins de tous tout en gardant conscience du cadre commun. Ce soin engage la collectivité : il suppose de repenser nos manières de décider, de coopérer et de partager le pouvoir. Nous ne croyons pas aux solutions toutes faites, concluent-elles, mais aux processus vivants. C'est en cherchant ensemble comment habiter Bagnères autrement – avec solidarité, créativité et respect du vivant – que nous pourrions construire une ville humaine, ouverte et confiante dans la force du collectif. »

Ce travail collectif préfigure la gouvernance que nous voulons pour Bagnères : transparente, ouverte, fondée sur la confiance et la responsabilité partagée.

* Association qui accompagne des jeunes vers les métiers de la transition écologique : maraîchage, éco-construction, réparation de vélos...

Rencontre

S'impliquer dans sa commune ?

Que l'on soit sur la liste, en soutien ou simplement engagé·e à ses côtés, chacun·e a un rôle à jouer. Cet atelier participatif propose un temps d'échange pour explorer les différentes manières de s'impliquer, avant, pendant et après les élections, et pour imaginer comment faire vivre la dynamique collective une fois élus.

Samedi 15 novembre à 15h
Villa Bonvouloir à Bagnères
 animé par Julia Zimmerlich
 autrice du livre *S'impliquer dans sa commune* (éd. Actes Sud)

LES ATELIERS PARTICIPATIFS SONT OUVERTS À TOUTES ET TOUS !

Que vous souhaitiez simplement participer aux discussions, proposer des actions concrètes, ou aller plus loin en devenant conseiller·e municipal·e de votre quartier, adjoint·e au maire ou conseiller·e communautaire, votre engagement compte.

Parce qu'une ville plus juste, plus durable et plus conviviale ne se décrète pas d'en haut : elle se construit ensemble, pas à pas, avec toutes celles et ceux qui veulent prendre part à l'avenir de Bagnères et de la CCHB.

RENDEZ-VOUS

prochains ateliers :
3 novembre et 5 décembre
de 18h à 20h30
Villa Bonvouloir
41, rue du Général de Gaulle,
à Bagnères-de-Bigorre.



Informations en ligne en scannant ce QR code.

Directeur de la publication Denis Pichelin
 Impression BCR-Imprimeur, 32 200 GIMONT
 Nombre d'exemplaires 4 000
 Octobre 2025